

Récit

Raymond Mulinghausen, territorial olympique

La carrière de Raymond Mulinghausen, ancien directeur de la piscine de Pantin, aura été marquée par la bannière aux cinq anneaux. Athlète sélectionné puis juge international, cette figure du plongeur français aura suivi de près, de Londres à Séoul, 40 années de Jeux Olympiques.

En juillet dernier, la décision du CIO d'attribuer les JO à Londres a anéanti l'espoir olympique caressé par bon nombre de français.

Pour Raymond Mulinghausen, le choix de la capitale britannique ravive pourtant de vieux et bons souvenirs : c'est là, en 1948 que jeune plongeur, il vivra ses premiers frissons olympiques. Arrivé 5^e lors des épreuves de plongeur, il renouvellera l'exploit 3 ans plus tard en remportant la première place lors des 1^{ers} Jeux méditerranéens d'Alexandrie en Egypte. Figure du plongeur français, Raymond Mulinghausen sera sacré 20 fois champion de France, 7 fois au tremplin, 13 fois en vol. Une carrière de prestige qu'il doit d'abord au journal Benjamin. En 1935, ce magazine pour enfants organise un concours de plongeur. Véritable acrobate, le fils de maître-nageur épate le jury, remporte le premier prix et attire l'œil de deux entraîneurs. Pris sous leurs ailes, il remporte son 1er titre de champion de France deux ans plus tard, à l'âge de 17 ans. Il enchaîne les trophées jusqu'à 38 ans, âge où il remporte son dernier titre.

C'est aussi grâce à son amour de l'eau que Raymond Mulinghausen mènera une longue carrière de la territoriale. Son premier métier est ajusteur-outilleur, mais quand on lui propose de devenir directeur de la piscine de Meknes au Maroc, il n'hésite pas une seconde. Rentré en France en 57, il poursuivra dans la territoriale à la tête de la

piscine de Pantin où il entraînera de nombreux champions comme Mady Moreau, 2^{ème} aux JO d'Helsinki et seule médaille olympique française de la discipline. Il continuera à suivre de près les prouesses des plus grands plongeurs internationaux. De très près, puisqu'en tant que juge international il suivra cinq Olympiades. De Montréal à Moscou, jusqu'à Séoul, où Raymond restera marqué par le talent de l'américain Greg Louganis, considéré comme le plus grand plongeur de tous les temps. À 85 ans, le plongeur de Pantin a depuis longtemps déserté les tremplins mais en hommage à son talent et à toute une vie consacrée à sa passion, un trophée ainsi qu'une piscine, aux Lilas portent désormais son nom.

Devenu de plus en plus technique, de plus en plus époustouflant le plongeur ne fait guère la une des médias. Et ce n'est pas sans nostalgie que l'ancien athlète se remémore l'âge d'or de ce sport si spectaculaire. « Il est aujourd'hui de plus en plus difficile de plonger en France » regrette-t-il. La piscine qu'il dirigeait autrefois à Pantin n'a plus de plongeur. Les normes ont évolué et les fosses de moins de 4,50 mètres de profondeur ont du fermer. Même ses enfants et petits-enfants, qui « étaient si fiers quand le pépère plongeait » ont préféré un autre sport, le water-polo. De l'eau, toujours...

Le plongeur sacré vingt fois champion de France

Le plongeur

Discipline Olympique depuis 1904, le plongeur est l'un des sports les plus spectaculaires. Les chinois dominent désormais largement la discipline. Aujourd'hui, les plongeurs sont notés selon la qualité technique et esthétique de leurs sauts au tremplin de 3 mètres, 10 mètres et en plongeur synchronisé. En France, la Fédération compte 400 licenciés qui se répartissent dans une vingtaine de clubs.

